

Courrier de Berne

No 6 • vendredi 29 août 2008
86e année

Périodique romand
Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

La rentrée... A force d'en parler, elle est arrivée.

Parfois même plus vite que souhaité.

Si jadis (plus longtemps pour certains que d'autres) la rentrée avait un parfum de nouveaux cahiers et crayons, elle prend à l'âge dit adulte différentes formes plus ou moins attractives (c'est un mot à la mode, il faut l'être, ou alors sexy).

Au palmarès des rentrées standard et très bien vues, il y a celle qui voit l'estivant branché-bronzé (non, pas brisé, voyons!) arborer une banane du tonnerre et une pêche d'enfer. Le retour aux affaires, super! A lui les contrats juteux, les dossiers avalés à la pelle et couronnés de succès, les amis fidèles et admiratifs.

Dans un registre moins beauf-bling bling se trouve le citadin un peu aéré après un bain de montagne, quelques bons bouquins-bouffes-baisers... Lui, il reprendra le chemin du bureau, un peu comme s'il ne l'avait jamais quitté. Un léger hâle, un ton plus doux et un semblant d'harmonie signaleront toutefois à ses congénères que quelque chose s'est passé. Avant la rentrée.

A chacun sa rentrée, plus ou moins épanoui(e)ssante.

A chaque rentrée, les vitrines des boutiques de mode me rappellent que l'automne a des tons chauds aussi. Les menus des restaurants prennent des saveurs des bois, les étals des marchés passent aux pruneaux, les programmes de concerts et théâtres attendent les inscriptions...

Qui a dit haïr la rentrée? Une fois vidée la boîte à mails, passées outre les retrouvailles de collègues (c'est à ce moment-là que les bonnes résolutions pacifistes doivent ressurgir), elle n'est finalement pas si terrible.

Avez-vous vu le programme de La Nouvelle Scène, par exemple? Eh bien voilà une raison, s'il en fallait une, de se réjouir de la rentrée... En attendant les prochaines vacances!

Françoise Tschanz



James Lee Byars et Emil Zbinden, deux artistes, deux découvertes proposées dès la mi-septembre par le Musée des beaux-arts de Berne. Explications des commissaires d'expositions.

- James Lee Byars était à la fois un dandy, un magicien et un visionnaire. En quoi intéresse-t-il le Musée des beaux-arts de Berne? Quelle est la valeur artistique de son œuvre ?

- Le Musée des beaux-arts possède (avec les acquisitions et les dons de la collection Toni Gerber) un grand groupes d'œuvres (Paperworks, sculptures, installations et films documentaires) de James Lee Byars. Il sera présenté au public pour la première fois à si large spectre. Byars est souvent resté dans l'ombre de ses contemporains, mais a constitué de façon notable - spécialement dans le domaine des performances - son œuvre très particulière, qui gagne à être découverte.

- Pourquoi avez-vous placé cet hommage à James Lee Byars à la fin 2008? Y a-t-il une raison précise à ce choix temporel?

- Il n'y a pas de raison particulière au fait que l'exposition a lieu en 2008.

- Auxquelles de ses œuvres conseillez-vous de prêter une attention particulière?

[suite page 2](#)

SOMMAIRE

Edito	1
J. L. Byars au Musée des beaux-arts	1-2
Pierre Assouline, un écrivain blogueur	3
Hommage à Georges Borgeaud	
ARB : activités de l'été	4
Journées européennes du patrimoine	6
Brèves et activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer	8

Changements d'adresse :
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch



- Au centre de tous les travaux se trouve constamment l'artiste lui-même; il me paraît important de voir la partie éphémère (les performances) en comparaison des sculptures et des paperworks.

- *Que cherchait à dire cet Américain en faisant ses performances à Berne? On se souvient notamment qu'il est monté en haut de la tour de l'horloge, et qu'il a proféré des prénoms en direction de la ruelle en contrebas...*

- Byars était un nomade, passant déjà dans les années 50 beaucoup de temps au Japon, puis en Europe. Le fait que Byars soit venu à Berne a certainement un lien avec le rayonnement de l'époque de la Kunsthalle (il y rencontra pour la première fois Szeeman). Dans le même temps il apprit ici beaucoup, connu de nombreuses personnes importantes pour lui - et comme on peut le voir, il y apprécia l'atmosphère.

- *Parallèlement à la présentation de cet artiste né en 1932 et décédé en 1997, vous proposez «Pour et contre le temps», une rétrospective organisée à l'occasion des cent ans de la naissance d'Emil Zbinden, sculpteur sur bois. Ces deux artistes se sont-ils connus? Pourquoi avez-vous choisi de les exposer en même temps?*

- Byars est l'exposition principale. Byars et Zbinden viennent de deux univers très différents et ne se sont probablement pas connus. Les expositions peuvent être comprises comme un nouveau positionnement des deux artistes, qui ont en point commun une forte relation avec Berne. Zbinden est en relation avec la collection. Nous le présentons à l'occasion des cent ans de sa naissance. Il sera ensuite exposé à Leipzig.

- *Sur quelles œuvres d'Emil Zbinden mettez-vous l'accent?*

- En ce qui concerne Emil Zbinden, l'accent principal est mis sur les œuvres pour le moment moins connues de l'artiste. Plus de la moitié de l'exposition montre des dessins et des peintures sur papier. À côté des célèbres gravures sur bois et des illustrations de nombreux livres de la Büchergilde Gutenberg (Berlin, Zurich et plus tard Francfort) et de la Guilde du Livre de Lausanne, Zbinden a constitué une œuvre volumineuse et libre. En premier lieu se trouvent exposés les travaux de ses années d'études à Berlin et Leipzig à la fin de la République de Weimar.

- *Le Musée des beaux-arts donne actuellement à voir plusieurs tendances, plusieurs artistes*

«Im full of Byars»: James Lee Byars, un hommage. Du 12 septembre au 1er février. «Pour et contre le temps»:

Emil Zbinden, rétrospective à l'occasion des 100 ans de sa naissance. Du 19 septembre au 18 janvier.

Musée des beaux-arts de Berne, Hodlerstrasse 8-12, tél. 031 328 09 44, www.kunstmuseumbern.ch



fort différents. Quand prévoyez-vous la prochaine «grande» exposition, telle celle d'Hodler qui a connu un fameux succès?

- Le programme 2009 prévoit une présentation de Giovanni Giacometti. Un grand projet qui promettra un grand succès est en outre en discussion.

Propos recueillis par Françoise Tschanz



Adèle Thorens est un de ces nouveaux visages au Conseil national. Ecologiste, elle se bat notamment pour le climat et la biodiversité.



« LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE N'EST PAS UN CADEAU POUR LES POLITIENS »

- *Passez-vous un bel été?*

- Oui, j'ai pris des vacances mais je suis restée ici. Je fais beaucoup de marche et je trouve qu'il n'y a pas mieux que la Suisse, en particulier les Préalpes et le Jura, pour s'adonner à ce sport.

- *Quel fait vous a le plus marquée depuis le début de votre mandat au Conseil national?*

- Il y en a beaucoup. Je citerais ma première réussite politique à Berne, qui m'a fait très plaisir. Le parlement a accepté, suite à une proposition de ma part, d'ajouter au programme de législation la nécessité pour le Conseil fédéral d'élaborer une stratégie nationale sur la préservation de la biodiversité. La Suisse a du retard dans ce domaine et cela fait longtemps que les milieux environnementaux réclament un plan d'action pour les milieux naturels et les espèces menacées de notre pays.

- *Est-ce désormais acquis et admis par tout le monde de voir des femmes, jeunes et écologistes évoluer à la chambre du peuple?*

- Je pense que oui. Pour le moment, en tous les cas, je n'ai pas eu à faire face à des réactions déplacées. J'ai été élue démocratiquement au même titre que mes collègues. Ma légitimité en tant que conseillère nationale est donc la même que celle de n'importe quel autre politicien, y

compris les messieurs d'un certain âge, et quel que soit leur parti!

- *Pour quelle cause vous battez-vous corps et âme?*

- Je me bats en faveur d'une politique plus efficace et responsable de protection de l'environnement, que ce soit dans le domaine du climat ou de la biodiversité. Comme membre de la commission de l'économie et des redevances, je m'engage en outre pour une économie plus respectueuse des personnes et de la nature, et pour le maintien d'une agriculture écologique et multifonctionnelle dans notre pays.

- *L'environnement naturel est-il vraiment aussi malade qu'on le dit? Le réchauffement climatique est-il vraiment aussi potentiellement lourd de conséquences que les médias l'affirment? Et si tout cela n'était que prétextes politiques?*

- Le réchauffement climatique n'est pas une lubie des médias, mais un phénomène largement étudié et reconnu par les scientifiques. Les médias ne se sont approprié ce thème que tardivement, suite aux rapports du GIEC, qui réunissent les résultats des recherches de milliers de scientifiques du monde entier. Comme toujours dans le domaine scientifique, des perspectives critiques existent, mais elles sont, dans ce cas, extrêmement minoritaires et souvent peu crédibles. Les médias leur donnent un écho qui ne reflète pas leur importance réelle, parce qu'ils affectionnent les polémiques. Je ne parlerais en aucun cas de «prétextes politiques». Le réchauffement climatique n'est pas un cadeau pour les politiciens: il exige de prendre des mesures dont certaines peuvent être impopulaires à court terme, à l'image de la taxe CO₂. Honnêtement, la plupart des électeurs préfèrent des politiciens qui leur disent «avec moi vous payerez moins d'impôts», que ceux qui leur disent «notre mode de vie porte atteinte aux équilibres de notre planète, nous devons être responsables et changer certains de nos comportements».

- *Quand avez-vous réalisé que l'engagement politique pouvait être un moyen pour défendre vos convictions?*

- Lors de mon élection au Conseil communal de Lausanne en 2002. Auparavant, mon engagement passait avant tout par le monde associatif: je travaillais, encore aujourd'hui, au WWF. La politique offre l'opportunité de proposer des solutions collectives et concertées aux grands problèmes environnementaux. C'est très complémentaire par rapport au travail de lobbying, de sensibilisation et de terrain réalisé par les ONG.

- *Si vous étiez un site naturel, lequel serait-ce?*

- N'importe quel paysage jurassien.

- *Que pensez-vous du prix de l'essence? Avez-vous une voiture?*

Le prix élevé de l'essence reflète la rareté de cette ressource non renouvelable que nous gaspillons depuis des décennies, alors que les possibilités d'en consommer moins et les alternatives énergétiques existent. Il doit nous encourager à nous autonomiser le plus rapidement possible de notre dépendance envers le pétrole, pour nous tourner vers un approvisionnement diversifié en énergies renouvelables et une consommation plus efficiente. Je ne conduis pas et me déplace quotidiennement à pied et en transports publics. Mais je suis parfois passagère de la petite citadine de mon mari, que nous utilisons avec modération. Si nous n'emprunions que des voitures efficaces, et seulement lorsqu'il n'y a pas d'autre alternative, ce serait déjà un pas considérable pour le climat.

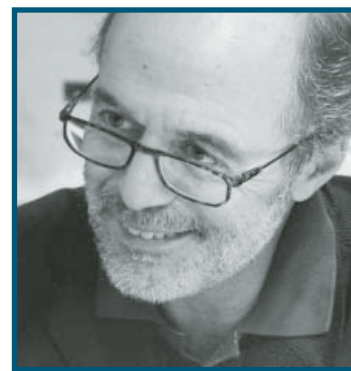
- *Quelles sont vos attentes pour la prochaine session?*

Je souhaite que le parlement dise oui à une bourse du transit alpin, afin de concrétiser enfin l'initiative des Alpes, qui demande depuis 14 ans que nous protégeons cette magnifique région du trafic de marchandises.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

«MON BLOG PARLE ESSENTIELLEMENT DE LIVRES»

«Blog et littérature». C'est sur ce thème que l'Alliance française accueillera pour une conférence le journaliste, critique littéraire et écrivain Pierre Assouline mardi 23 septembre à 20 h 15 à la Schulwarte. «La République des livres», son blog créé en 2004, propose plus de 1700 articles et représente l'un des blogs les plus consultés du web francophone. Le célèbre blogueur a bien voulu répondre, en avant-première, à quelques-unes de nos questions.



Avez-vous toujours aimé lire? Quel est votre genre préféré?

Je lis depuis toujours. Je n'ai pas de genre favori mais je lis beaucoup de romans.

Pourquoi être passé du journalisme politique au journalisme culturel?

J'écrivais déjà des livres tout en faisant du journalisme politique. Et puis un jour, j'ai rencontré Bernard Pivot qui m'a proposé de collaborer au magazine Lire.

Combien de livres lisez-vous par semaine? Quels sont vos critères de choix pour les présenter sur votre blog?

Je lis quatre à cinq livres par semaine, entièrement, sauf si c'est une thèse de mille pages! J'écris un article par jour en fonction de l'actualité ou de ce qui me fait plaisir. Par exemple, à l'occasion de l'ouverture des jeux olympiques, je vais en écrire un sur Coubertin.

De quoi parle votre blog?

Essentiellement de livres. Mais s'il existe un lien entre un livre et une pièce de théâtre, ou un film, etc., j'en profite pour élargir mon sujet. Disons que mon blog est culturel, mais qu'au départ, il est littéraire.

Votre blog est-il indépendant du Monde.fr?

Le Monde.fr est mon hébergeur mais c'est tout. Il ne me demande rien et je fais ce que je veux. Parfois, mes articles y sont publiés. Par exemple, comme j'ai été le premier à écrire sur la mort de Soljenitsyne, mon article a fait la une du Monde.fr. Je me rémunère par le biais de la publicité que j'ai fait venir sur mon blog et qui est payante. Je suis en effet

un journaliste professionnel qui propose un blog professionnel. La publicité est le seul moyen de rémunérer mon travail.

Lisez-vous les critiques des autres?

Oui, beaucoup et régulièrement, pour m'informer, mais cela ne m'influence pas. Ou alors, s'il s'agit d'auteurs que je ne connais pas, cela me donne envie d'aller lire leur livre.

Quand un livre vous a déplu, préférez-vous l'ignorer ou en parler pour dire pourquoi?

Je l'ignore s'il est médiocre. S'il est révoltant ou scandaleux et que tout le monde en parle, j'en parle aussi car j'estime que c'est une information.

Vous arrive-t-il de parler d'un livre que vous n'avez pas lu?

Ça m'arrive mais je le dis. Par exemple, j'ai parlé d'une biographie de Jean-Luc Godard publiée aux États-Unis en me référant aux dizaines de critiques parues dans la presse américaine.

De la lecture à l'écriture, en passant par la critique, n'y a-t-il qu'un pas?

Cela représente pour moi une seule et même chose, y compris lire et écrire en ligne.

<http://passouline.blog.lemonde.fr/>

Propos recueillis par V. Lobsiger

HOMMAGE À GEORGES BORGEAUD

A l'occasion des dix ans de la mort de l'écrivain valaisan Georges Borgeaud (1914-1998), les Archives littéraires suisses, la Fondation Calvignac et l'Alliance française de Berne organisent une soirée pour lui rendre hommage mardi 16 septembre à 20 h 15 à la Schulwarte.

Solitaire inquiet, Georges Borgeaud joue, selon Jean Roudaut, les enjoués en société. Il s'avoue lui-même orgueilleux et susceptible et, rappelle Pierre-Alain Tâche, «milite pour le non-changement». Né de père inconnu (sa blessure profonde, d'après Philippe Jaccottet), il reçoit une éducation humaniste au collège de Saint-Maurice, avant de devenir, en Belgique, moine puis précepteur. Dès 1939, il apprend le métier de libraire et, en 1942, il est engagé à la Librairie de l'Université à Fribourg. En 1946, il quitte la Suisse pour s'installer à Paris où il vit chichement. Son premier roman, *Le Préau* (1952), reçoit le Prix des Critiques. En 1974, il reçoit le Prix Renaudot pour *Le Voyage à l'étranger* et, en 1986, le Prix Médicis de l'essai pour *Le Soleil sur Aubiac*. Il meurt à Paris en 1998. Son chat Carlos s'était enfui le matin même de sa mort.

Stéphanie Cudré-Mauroux, Conservateur aux Archives, a rassemblé dans un livre des lettres de C.-A. Cingria à Borgeaud, divers témoignages et hommages, de nombreuses photographies et pages de manuscrits, des chroniques parues dans *L'illustré* en 1956 («Mesdames, ayez du goût» où Borgeaud se moque un peu des Suisses) et même un entretien inédit de l'écrivain avec Frédéric Wandellère intitulé «Un sens à donner à la vie». Dans ce recueil édité par la Fondation Calvignac et qu'elle présentera le 16 septembre, Stéphanie Cudré-Mauroux redonne vie à cet auteur injustement méconnu du grand public. Florian Rodari parlera de la passion pour les arts de Borgeaud qui n'aimait rien tant que l'ambiance des ateliers «où se condense toute



1956 - Georges Borgeaud pose devant l'une de ses premières Vespa.

l'énergie sensible d'un homme face au mystère de la création». Alain Lévêque évoquera quelques souvenirs personnels de Georges Borgeaud. Queue de chat bleu, comme le surnommait Corinna Bille, peut reposer en paix: en Suisse, on ne l'a pas oublié.

■ Valérie Lobsiger

COURSE ANNUELLE DE L'ARB - SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2008

Visite guidée des Mines d'asphalte de La Presta/Travers (NE)

Déplacement en train, **rendez-vous à la Gare de Berne à 8h15**, départ en direction de Neuchâtel à 8h37, arrivée à La Presta/Travers à 10h09 - Café/croissant - 11h15, visite guidée des Mines (durée environ 1h30).

ATTENTION: prendre une petite laine, température intérieure de 8° et de bons souliers. Chaque participant recevra sur place un casque en prêt. Repas à 13h.

Retour: Départ de La Presta/Travers à 15h45. Arrivée à Berne à 17h23.

Prix de la course: pour les détenteurs d'un abonnement CFF général: Fr. 71.-. Abonnement ½ tarif: Fr. 91.-. Pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement: Fr. 111.-. Les prix comportent le déplacement, le café/croissant, la visite guidée, le repas (avec boissons) ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à La Presta/Travers.

Merci de vous inscrire jusqu'au 18 septembre 2008 auprès de Carole Gonet, Pappelweg 26, 3084 Wabern, tél. 031 961 47 24, carolegonet@bluewin.ch.

COURSE ANNUELLE DE L'ARB SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2008

Nom/Prénom _____

Adresse _____

NPA/Localité _____

Nbre de personnes: _____

Détenteur d'un abonnement CFF général oui

Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif oui

Sans abonnement oui

Pour une 2e personne

Détenteur d'un abonnement CFF général oui

Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif oui

Sans abonnement oui

Association Romande de Berne Entretiens d'histoire de l'art

LE SURRÉALISME ET LA PEINTURE

Comment saisir les phénomènes artistiques nés de l'inconscient, de l'écriture automatique et des amalgames absurdes sortis de nos rêves, les toiles reflétant les problèmes psychiques humains? Peinture, sculpture, photos, films, poésie des années 20 et 30, le groupe Dada et sa révolte de l'art, Max Ernst, les artistes surréalistes tels que Dali, Miro, Masson, Magritte et leur diversité stylistique, leur originalité, leur humour, leurs objets insolites et leurs envolées vers d'autres univers.

Les mercredis 22 et 29 octobre, 5, 12 et 19 novembre 2008 de 18 h à 19h30 au CAP, salle de l'église française, Predigergasse 3, Berne par Madame Catherine Baer.

Prix: Fr. 75.- (Fr. 90.- non-membre), couple Fr. 130.- (Fr. 145.- non-membre), étudiants: Fr. 20.-.
Inscriptions: Association Romande de Berne 3000 Berne tél. 031 376 08 20.

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris/je m'abonne/nous nous inscrivons/nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

Courrier de Berne (30.- an)

Association romande de Berne (ARB, ind. 50.-, couples 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

Cours d'anglais

(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

Je fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier électronique

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à info@arb-cdb.ch

Courrier
de Berne

No 6 • vendredi 29 août 2008

Communauté francophone

**RÉCEPTION
PAR M. FRANZ VON
GRAFFENRIED,
PRÉSIDENT DE LA COMMUNE
BOURGEOISE DE BERNE**

**mercredi 10 septembre 2008,
à 17h30 au Kulturcasino,
Salle du Conseil de Bourgeoisie.**

«JE DIS TOUJOURS QUE J'AIME LES GENS»

Dixième enfant de sa famille qui en comptait douze, Benoîte Crevoisier raconte son enfance paysanne dans le Jura des années 1950 dans *Avec un grain de sel* (Delibreo Editions, oct. 2007). Outre sa valeur de témoignage d'une époque révolue, ce livre invite à se poser des questions d'actualité tant sur les relations familiales, que sur l'éducation des enfants, leur rôle et leur place dans la famille. Interview exclusive de l'auteur.

Trouvez-vous que l'éducation religieuse est nécessaire à l'éducation des enfants?

Non. Aux niveaux inférieurs de l'École primaire, je trouve que l'histoire biblique apporte beaucoup aux enfants. Les paraboles sont d'excellents points de départ à des discussions «philosophiques». D'autre part, la culture européenne reste judéo-chrétienne.

Croyants ou non, l'essentiel pour les parents est de donner des règles d'éthique sans lesquelles personne ne peut vivre harmonieusement.

Pouvez-vous expliquer la «pédagogie de l'espoir»?

C'est montrer à chaque enfant qu'il a de la valeur, qu'il a droit au même respect que l'adulte, qu'il est une personne à part entière, qu'on ne doit pas la juger à l'aune de ses résultats scolaires, déviance très poussée de nos jours. C'est chercher des voies d'apprentissages multiples. C'est voir dans chaque enfant ce qu'il y a en lui qui peut fleurir dans des domaines inattendus, même peu prisés par la société, mais qui ont droit de cité dans le monde. Par exemple, l'empathie vaut bien l'intelligence, le sens pratique, le cœur à l'ouvrage valent bien les prouesses des cerveaux. Et puis, les faibles, les marginaux, les handicapés freinent l'effroyable course au profit. Ils forcent les nantis à s'arrêter pour les voir, à les prendre en compte parce que tout le monde a le droit d'exister.

La vie communautaire, en imposant certaines lignes de conduite, a-t-elle facilité pour vous l'apprentissage de la vie en société?

Oui et non. Je tiens de la cellule familiale ma profonde empathie pour l'univers entier et l'insatiable curiosité sur la vie des peuples de la terre. J'adore «le politique» dans la cité. Je dis toujours que j'aime les gens. Je déteste les voir souffrir. Si je peux, je les aide. Mais j'ai les défauts de mes qualités. Trop de sensibilité, trop de compassion qui n'aide en rien et ne change rien, une tendance à faire d'inexorables et durs replis quand j'ai l'impression d'être trahie. Un entêtement qui découle du fait d'avoir dû défendre ma place, mes modestes possessions, mes droits dans la fratrie.

Maintenez-vous un contact régulier avec chacun de vos onze frères et sœurs?

Oui. La disparition du père en 1949 a resserré les liens, les aînés se sentant plus ou moins «obligés» d'aider notre mère à mener à l'âge adulte les cinq qui se situaient entre sept et seize ans. Nous avons des liens peu conventionnels et plutôt irréguliers. Personne ne se vexe si un anniversaire est oublié. Le fait qu'il n'y avait presque rien à partager à la mort de nos parents nous a préservés des querelles d'héritage. Tous sont des remueurs d'idées. A relever que nos parents discutaient beaucoup entre eux et de tout.

Ont-ils lu votre livre?

Oui. Je suis étonnée de leurs réactions. A les entendre, aucun d'eux n'a eu la même enfance que la mienne...

Propos recueillis par V. Lobsiger



LA DOUBLE ALLÉE DE LA SCHWARTZTORSTRASSE, UN PASEO BERNOIS?

En juillet, la construction de la ligne de tram qui reliera le centre à Bümpliz a entraîné quelques modifications de parcours pour les usagers de Bern Mobil, en particulier ceux de la ligne 5 en direction de Fischermätteli.

Le bus de remplacement empruntant la Schwarztorstrasse, les passagers ont longé la double allée arborisée qui s'étend de la Belpstrasse à la Zieglerstrasse. Elle a rappelé à la soussignée les promenades madrilènes nommées paseos, notamment le Paseo de los Recoletos («frères récollets»), îlot de calme en pleine circulation; on y flâne à l'ombre, écoute les fontaines et boit des rafraîchissements dans de jolis pavillons.

Rien de tout cela à Berne. L'allée, si l'on en croit le deuxième volume de l'Inventaire Suisse d'Architecture (INSA, page 520) fut construite dans le dernier quart du XIXe siècle, selon le plan de développement de la ville établi en 1869. Le premier tronçon de la Schwarztorstrasse, conçue comme une artère importante, s'arrêta en 1875-1876 à la Belpstrasse. Aux extrémités de l'allée, deux fontaines: l'une date de 1914; l'autre, qui ornait le bâtiment de la Nouvelle Monnaie (site actuel de l'hôtel Bellevue), fut déplacée vers la Zieglerstrasse. Plusieurs bancs, deux jeux attendent les promeneurs, mais ceux-ci sont rares. Il faut dire que si les arbres (des érables?) sont beaux, la «prairie écologique» l'est moins; quelques rosiers subsistent bravement au milieu du fouillis.

Le climat de Berne n'étant pas celui de Madrid, les promenades ombrées y sont moins recherchées. Il serait agréable pourtant que l'allée devienne un lieu où l'on s'arrête avec plaisir. Les jardiniers de la ville, qui font des merveilles, y montreraient leur talent. Quoique beaucoup plus courte (moins de 200 m) que les paseos madrilènes qui s'étendent sur plusieurs kilomètres, notre allée pourrait avoir beaucoup de charme. A quand le Paseo de la Puerta negra?

■ Lucienne Hubler

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER

L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS

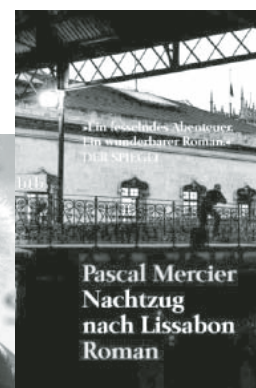
stauffacher.ch

Neuengasse 25-37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

DANS LES COULISSES D'UN ROMAN

Lors de mon périple vacancier, j'avais comme à l'habitude mis dans mon baluchon un peu de littérature pour laquelle le reste de l'année ne suffit pas. Et lorsque, confortablement installé sur un linge de plage au bord de l'Adriatique, j'ai commencé à lire, puis, au fil des pages, à dévorer *Train de nuit pour Lisbonne* de Pascal Mercier, je me suis retrouvé transposé en des lieux connus de notre cité: le pont du Kirchenfeld et le gymnase du même nom, Hirschengraben, la place Bubenbergrasse, les quartiers de Monbijou et de la Länggasse. Mieux encore: l'Hôtel Bellevue, le marché de Berne un mardi matin ainsi qu'une librairie espagnole du Hirschengraben tenaient une place d'importance dans ce roman dont la plus grande partie se déroule toutefois dans la belle et grande capitale lusitanienne. La description que faisait l'auteur des lieux bernois et des personnages me semblait assez fidèle, mais certaines ambiances et certains détails ne m'étaient pas encore connus. De retour dans mes pénates et une fois la surprise passée, agréable au demeurant, d'avoir visité littérairement des lieux familiers, j'ai décidé de les redécouvrir avec un autre regard. Qui a dit que nul n'est pèlerin en son pays? Je me suis donc rendu dans ces endroits qui font partie de la trame du roman de Pascal Mercier. J'ai dégusté une bière sur la terrasse du Bellevue et jeté un œil au passage à la coupole de verre dans le hall d'entrée. J'ai traversé le pont du Kirchenfeld et admiré l'imposant musée historique. Je suis retourné au marché pour y retrouver ces ambiances et ces couleurs si particulières. Puis mes pas m'ont mené jusqu'au Hirschengraben, devant la librairie espagnole et j'ai franchi la porte, sans savoir véritablement ce que je venais y chercher ni ce que j'allais dire au libraire qui se tenait devant moi. Au milieu de ces livres, je me suis tout d'un coup retrouvé dans la peau du personnage



principal de *Train de nuit pour Lisbonne*. Renseignements pris auprès du maître des lieux, celui-ci connaissait le livre et l'avait même lu avant sa parution. Il se souvenait également des visites de l'auteur dans sa librairie, alors que celui-ci habitait encore Berne. Et au cours de la discussion, il m'a dévoilé qu'il voyait très souvent des gens venant de l'Europe entière entrer dans son négoce car ils avaient lu le roman. La dernière de ces visites motivées par la lecture de ce roman datait du matin même de ma visite. Alors, à tous les écrivains de best-sellers, j'ai envie de dire: «venez passer quelques jours dans notre belle cité et, pourquoi pas, choisissez-la comme cadre de vos histoires». Cela sera pour Berne une toute aussi bonne publicité que l'organisation de toutes les coupes d'Europe et du Monde.

■ Nicolas Steimann

Train de nuit pour Lisbonne (titre original *Nachtzug nach Lissabon*), Pascal Mercier, août 2006, 491 pages, édité par Maren Sell, ISBN 2350040305, existe également en édition de poche.

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant: Max Hebeisen
031 311 35 82

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE (JEP) 2008

La 15e édition suisse des JEP aura lieu les sa/di 13/14 sept. 2008 et sera consacrée aux lieux de délices. Une large part est octroyée au patrimoine hôtelier, riche et varié, conservé dans les régions alpines et dans les cités. Les JEP permettront de visiter des édifices normalement pas accessibles au public. Pour la région de Berne, les trois sites suivants seront notamment accessibles :

Berne – Hôtel Bellevue-Palace: visite architecturale du bâtiment, dont la suite Présidentielle, les salles de sociétés et les cuisines de ce palace inauguré en 1913 sont aujourd'hui propriété de la Confédération. Rendez-vous à la réception de l'hôtel, Kochergasse 3-5. **Visite guidée le sa 13 sept, chaque heure de 10 h à 16 h. Inscription préalable indispensable, au plus vite, auprès de l'Hôtel Bellevue-Palace, Madame Simone Sieber, tél. 031 320 46 16, ou courriel s.sieber@bellevue-palace.ch.** Martin Fröhlich, historien de l'architecture, Monica Bilfinger, historienne de l'art, de l'Office fédéral de la logistique, et Bruno Vogler, restaurateur diplômé, assureront les visites.

Berne – Manifestation spéciale pour les 25 ans de l'inscription de la ville sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. En 1983, la Suisse reçut ses trois premiers labels: le centre historique de Berne en compagnie du couvent de Saint-Gall et du couvent bénédictin de Saint-Jean dans le val Müntstair. **Sa 13 sept, le soir.** Différents bâtiments et installations seront exceptionnellement ouverts au public. Détails: voir www.denkmalpflege-bern.ch et www.venezvisiter.ch (ou à défaut la page en allemand www.hereinspaziert.ch).

Kirchberg, propriété de campagne du Klehof. La maison de maître fut construite en 1773/74 et vient d'être restaurée. Elle est aujourd'hui encore en mains privées. **Sa 13 sept, à 10h30, 14h et 15h30;** visite guidée par Jürg Schweizer (conservateur cantonal des monuments historiques), durée env. 60 min. Visite guidée uniquement, appropriée pour les enfants et accessible aux chaises roulantes. Transports publics jusqu'à Kirchberg, ensuite 20 min à pied depuis la gare en direction de Soleure.

Site internet général: www.venezvisiter.ch. Brochure gratuite: Centre national d'information sur la conservation des biens culturels (NIKE),

Moserstr. 52, CP 517, 3000 Berne 25, tél. 031 336 71 11, info@nike-kultur.ch, www.nike-kultur.ch. RK

bühler ag
cuisines menuiserie aménagements intérieurs

Le reflet de votre style de vie

Exposition permanente de cuisines, du lundi au samedi

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

ACTIVITÉS PAROISSIALES



ÉGLISE FRANÇAISE
RÉFORMÉE DE BERNE

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285,
3000 Bern 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 h - 11 h 45),
fax 031 312 07 46. Mail: egliserefberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Le dimanche à 10 heures: à l'église française,
Zeughausgasse (derrière le Kornhaus). **4^e dimanche du
mois culte du soir à 18 heures** dans le chœur de l'église
(pas de culte le matin).

Dimanche à 7 septembre: culte hors-les-murs (à
Meyriez). Pique-nique paroissial après le culte.

Samedi 13 septembre 2008 de 9h à 16h

VENTE PAROISSIALE

au CAP (Predigergasse) et dans l'église (Zeughausgasse) avec
- Ses stands (brocante et bric-à-brac, bijoux, timbres, habits
seconde main, Magasins du monde, livres, coutures).

- Sa cafétéria et ses croissants, pâtisseries, cafés, jus de pomme
et d'orange, thé et thé froid.

Son repas, son ambiance, ses animations...

Au profit du centre de formation et d'accueil du Kribi au Came-
roun (projet du DM). Renseignements: 031 312 39 36

CLAUDE NICOLLIER OUVRE LES FEUX DE L'UNAB

**La rentrée a sonné. Pour l'Université des aînés aussi.
Jean-Pierre Javet, en parfait habitué, a tout préparé à
cette occasion. Rencontre.**

**- Vous avez concocté un nouveau programme pour l'UNAB. Quels en
sont les points forts?**

- Il est évident que ce sera la conférence d'ouverture de l'année uni-
versitaire 2008/2009 du 2 octobre 2008 avec M. Claude Nicollier. Trois
autres conférences peuvent déjà être mentionnées: 30 octobre 2008,
Prof. C. Calame «Le Plaisir: un enjeu philosophique»; 12 novembre
2008, Prof. Robert Kopp «Le mythe de Paris dans les lettres françai-
ses», conférence suivie d'un séminaire en trois volets; 23 et 30 avril
2009, R. Spalinger «Joseph Haydn, un poète et paysan du Siècle
des Lumières», conférences également suivies d'un séminaire en
trois volets. Un cours en 4 volets sera donné en janvier 2009 par
le Prof. C. Calame «Philosophes du présent». Des visites culturelles,
des excursions et des voyages sont également prévus au cours de
la saison 2008-2009.

**- Quels sont les critères de choix des intervenants et des thèmes que
vous proposez à votre public?**

- Les intervenants sont proposés tant par le comité directeur que par
les membres de l'UNAB. Les thèmes sont laissés au choix de cha-
que intervenant.

- Quels sont vos objectifs, pour cette nouvelle année?

- Faire davantage connaître l'UNAB auprès des francophones de l'ag-
glomération bernoise et des régions de Thoun et de Fribourg, mais
aussi auprès des bilingues. Nous voulons bien démontrer le rôle
socioculturel de l'UNAB à des conditions financières plus qu'accepta-
bles; la cotisation annuelle n'est que de Fr. 60.- par personne et elle
permet d'assister à environ 25 conférences. L'UNAB entend «Ajou-
ter de la vie aux années, alors que s'ajoutent les années à la vie»,
comme l'a souhaité en 1973 Pierre Vellas, concepteur et fondateur
de la première Université du troisième âge à Toulouse.

**- Plusieurs sociétés francophones de Bern souffrent d'une diminution
d'effectifs. L'UNAB est-elle également concernée?**

- Heureusement non. Au 31 juillet dernier, l'effectif des membres de



ASSOCIATION DES AMIS DES ORGUES
DE L'ÉGLISE DE LA SAINTE TRINITÉ DE BERNE
Basilique de la Sainte-Trinité,
Taubenstrasse 6, Bern

Récital exceptionnel dans le cadre de l'inauguration de l'orgue Marco Fratti et du XI^e Festival International d'Orgue de Fribourg

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2008, 15 heures

PIETER VAN DIJK (ALKMAAR)

H. SCHEIDEMANN - Praeambulum in D
(1595-1663) - Gagliarda in D

- «Herzlich lieb hab ich dich, O Herr»

J. P. SWEELINCK Hexachord Fantasia
(1562-1621)

JOSÉ LUIS GONZALEZ URIOL (ZARAGOZA)

A. DE SOLA Tiento partido de mano derecha
(1634-1696)

J. CABANILLES Tiento de falsas de IV tono
(1644-1712)

P. NASSARRE Tocata de primer tono
(1691-1724)

ANDREA MARCON (TREVISO)

G. FRESCOBALDI - Toccata V (2e livre)
(1583-1643) - Canzon III (2e livre)

- Toccata IV (2e livre)

B. STORACE - Balletto

(fl. 1664) - Ballo della battaglia

Entrée libre - Collecte (prix indicatif : Fr. 25.-)

l'UNAB était de 275 unités, soit une augmentation de 10 membres
par rapport au 31 juillet 2007.

- Combien de personnes accueillez-vous par conférence?

- Pour l'année universitaire écoulée, la participation moyenne aux
conférences est de 124 personnes.

**- La formule actuelle de l'UNAB est-elle appelée à perdurer, ou pré-
voyez-vous des changements à terme?**

- Pour l'instant, pas de changement fondamental car nos activités
correspondent bien à ce qui se pratique dans les autres Universités
des aînés. Nous n'excluons cependant pas de compléter la liste des
activités par d'autres choses afin de satisfaire le plus grand nombre
de personnes et pour les inciter à devenir membre de l'UNAB.

Propos recueillis par FT

Université des Aînés de langue française UNAB

Conférence d'ouverture de l'année universitaire 2008/2009

Judi 2 octobre 2008 à 14 h 15

par M. Claude Nicollier, célèbre astronaute ESA.

A titre exceptionnel, cette conférence aura lieu à l'**Hôtel
Ador Sorell**, Laupenstrasse 15, Bern (Salle des conférences
Honegger & Gnägi).

Membres UNAB: gratuit / Non membres: Fr. 10.-

Informations: secrétariat UNAB, tél. 031 302 14 36,

www.unab.unibe.ch

PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

TAPAGE

Service de
consultation
conjugale et
de couples
de l'Eglise
réformée

A disposition de tous.
Soutien, changement,
deuils. Consultation
sur rendez-vous.

Tél. 031 311 19 72
Marktgasse 31
3011 Bern

ANNONCES DES SOCIÉTÉS

Société des valaisans

Raclette à la
Schwarzwasser,
samedi
6 septembre dès
12h jusqu'à 15h.

Concert du Beaux Arts Trio

jeudi 4 septembre à 19h30, Centre Paul Klee, Monument im Fruchtländ 3, réservation: www.classicpoint.ch.

Portraits: Ustvolskaja-Fontyn-Pagh-Paan

vendredi 5 septembre à 19h30, concert avec Galina Ustvolskaja, Sonate pour piano No 4; Jacqueline Fontyn, Tree of Life, Polissonnerie II et Younghi Pagh-Paan, Pyon-Kyoung. A 18h45 présentation des œuvres avec Jacqueline Fontyn et Blanka Siska, Katharina Weber & Percussion Art Ensemble Bern, Musikschule Konservatorium, Kramgasse 36, www.classicpoint.ch.

Chantemoiselle

Dimanche 7 septembre à 10h, Jazz bernois, chansons françaises en dialecte, Swing, Bebop et vaudeville interprétés par Myria Poffets, (ouverture des portes à 9h), petit déjeuner dès 9h30 et concert dès 10h, Altes Tramdepot, Grosse Muristalden 6, 3006 Bern, www.altestramdepot.ch, réservation: tél. 031 368 14 15.

Vera Kaa, concert de blues

samedi 13 septembre à 20h30, ONO Bühne Galerie Bar, Kramgasse 6, 3011 Bern, tél. 031 312 73 10, www.onobern.ch.

Musemüntschli - Offres culturelles spéciales en guise de remerciement

Les cinq institutions culturelles - le Musée Historique de Berne, le Musée des beaux-arts de Berne, le Stadttheater Bern, l'Orchestre Symphonique de Berne, le Centre Paul Klee - ont conçu ensemble un programme dont le but est de remercier les citoyens des communes de la RKK ainsi que ceux de la ville de Berne pour leur soutien financier. Avec cette offre spéciale gratuite, les citoyens de la ville et des communes sont invités à découvrir l'offre culturelle rendue possible grâce aux subventions.

Orchestre Symphonique de Berne

samedi 30 août, 9h30, répétition générale du concert Open Air au Kultur-Casino. À la suite de «After Rehearsal Talk» avec le chef d'orchestre Andrey Boreyko, www.bsorchester.ch.

Stadttheater Bern

lundi 8 septembre, 19h30 (inscription souhaitée). Répétition générale de l'opéra «Il Barbiere di Siviglia» de Gioacchino Rossini, www.stadttheaterbern.ch.

Musée historique de Berne

dimanche 12 octobre, 10h-17h, visite exclusive des travaux d'agrandissement du bâtiment Kubus/Titan, visite guidée, www.bhm.ch.

Musée des beaux-arts de Berne

dimanche 23 novembre, 10h-17h, Intermezzo - La collection en mouvement, offre spéciale et surprenante autour de l'exposition, www.kunstmuseumbern.ch.

Yamato - The Drummers of Japan

mardi 16 septembre à 20h, Gongs, BEA Festhalle Bern, Halle 310, Mingerstrasse 6, www.railaway.ch, www.ticketcorner.ch, tél. 0900 800 800.

Exposition de photos de presse

Du 21 août au 4 octobre, les meilleures photos 2007 au Käfigturm, Marktgasse 67, 3003 Bern, tél. 031 322 75 00, www.kaefigturm.admin.ch

BRÈVES

Par Roland Kallmann

MUSIQUE D'ORGUE

L'Association des organistes de la ville de Berne édite régulièrement le prospectus Intermezzo. Il récapitule, par semestre, tous les récitals d'orgue (et autres concerts de musique sacrée) donnés en ville de Berne dans seize églises différentes. Le prospectus couvrant la période de juillet à décembre 2008 est disponible dans les différentes paroisses, à défaut, au service d'information de la Collégiale.

Di 14 sept. à 10 h, au temple de Marc: paroles et musique sur le thème des prières (en allemand: Bitten) avec Vera Friedli (orgue) et Christine Voellmy (récitante);

Ve 19 sept à 19h 30, au temple du Saint-Esprit: musique d'orgue galante, Jürg Brunner (organiste titulaire) jouera des œuvres de la génération ayant succédé à Jean-Sébastien Bach;

Di 28 sept à 15 h, à la basilique de la Sainte-Trinité: dans le cadre du 11e Festival international d'orgue de Fribourg, Andrea Marcon, Jose Luis Gonzalez Uriol et Pieter van Dijk joueront sur le nouvel orgue de chœur de style italien (dernier concert d'inauguration de l'instrument inauguré le 18 avril 2008).

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21. Accès par Bern Mobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte. Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; séance à 20 h.

Chaque lundi (en principe) et le dimanche avec des films sortis des archives. **Lu 15 sept: «Landammann Stauffer» de Leopold Lindtberg (1902-1984)**, CH, 1939, 116 min, en dialecte suisse-almémanique, sous-titré en français. La rétrospective consacrée à Leopold Lindtberg continuera jusqu'au mois de décembre 2008. Selon plusieurs critiques, la présence de ce film génère un paradoxe: il s'agit du premier vrai film historique suisse qui traite d'un sujet alors très actuel sur les plans sociétal et politique. Certes, la reconstitution historique présentée dans le film, la bataille de Morgarten et le peuple schwyzois, prêt à consentir tous les sacrifices nécessaires, correspond très exactement aux directives prônées pour la défense spirituelle du pays pendant la 2e Guerre mondiale. Malgré cette orthodoxie politique du moment, la firme productrice dut faire face à une forte résistance, également antisémite, provenant tant de cercles politiques que de rangs militaires. Pour la première fois dans un film helvétique, le film se déroule dans une reconstitution partielle du petit village de Steinen.



Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 26 septembre 2008
Dernier délai de rédaction: mardi 9 septembre 2008

Rédaction
Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, frtschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces
Pierre Clavel, pierre.clavel@bluewin.ch
T. 031 376 08 20

Adresse rédaction
Courier de Berne, cp 5772, 3000 Berne

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 30.-

Layout
Hot's Design Communication, 2515 Prêles

Impression et expédition
Länggass Druck AG,
Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch